

POUR L'AMOUR DU TIR

Aux portes de Viège (VS), l'ancien aérodrome de Rarogne accueille durant un mois la plus haute concentration de tireurs sportifs du monde: près de 36 000 fines gâchettes se mesurent lors de la 57^e Fête fédérale de tir. Reportage entre odeur de poudre, claquement de tirs et jovialité helvétique.

Photos ROLF NEESER - Texte CHIARA MEICHTRY-GONET

TRADITION

La passion du tir est contagieuse: elle se pratique souvent en famille, de génération en génération, et même parfois en couple. La Fête fédérale, qui se déroule tous les cinq ans, permet à chacun de se mesurer avec des collègues de toute la Suisse, sportifs de pointe comme populaires.



REPORTAGE FÊTE FÉDÉRALE DE TIR



TOTAL LOOK

La manifestation est l'occasion pour les passionnés de collecter adresses et bons plans ou de se fournir en matériel, que ce soit purement technique ou d'habillement.

REPOS!

La journée de la jeunesse du 14 juin a vu s'affronter pas moins de 1800 jeunes. Chaleur, concentration et tension de la compétition ont eu raison même des plus vaillants.



CONCENTRATION

Le site de Viège comporte plusieurs aménagements, installés pour chaque discipline représentée, notamment les tirs avec des armes de petit calibre ou à des distances plus courtes, ou, comme ici, le tir «à genoux». Les règles sont précises et très détaillées: pour ce type de tir, il est interdit par exemple de coincer la veste de tir entre la cuisse et le bas de la jambe.

PHOTO: WOLF NIENBER

ORGANISATION

L'entreprise chargée de récolter, trier puis recycler tous les déchets de la fête emploie régulièrement des requérants d'asile. Ici un Erythréen (à droite) et un Ghanéen, venus du centre de requérants de Viège, s'occupent des douilles de munitions.





PROTECTION

La sécurité des tireurs et du public est un souci constant. Les contrôles sont fréquents, en particulier en ce qui concerne la protection auditive: Pamir de rigueur pour tous!



PRÉCISION

Dans notre pays, 65 000 tireurs sont licenciés. Parmi eux, nombreux sont ceux qui pratiquent avec une arme militaire, souvent les Fass 90 ou 57. D'autres, comme ici, sont munis de fusils de type sportif, dits fusils libres (Sturzer), standard ou de sport.

PASSIONNÉE

Suzanne Grossenbacher, 82 ans, de Péry (BE), tire depuis vingt ans. Elle pose ici avec ses lunettes de précision et son fusil d'assaut. Membre d'une société de tir de sa région, elle a participé avec émotion et le sourire au tir d'ouverture de la journée inaugurale de la Fête fédérale.



«La fête est géniale! Les Valaisans savent y faire»

En majorité alémaniques, les quelque 36 000 tireurs inscrits sont ravis. Le Valais aussi: la manifestation, qui a coûté 18 millions, est une aubaine pour les hôtels et campings de la région.

Texte CHIARA
MEICHTRY-GONET

Cent trente tireurs sont alignés, couchés l'un à côté de l'autre sur des sortes de strapontins de bois, impeccablement parallèles. Dans la chaleur de ce jeudi 11 juin, sous le soleil valaisan, l'immense stand de tir déploie ses travées fraîchement assemblées. Le silence règne, le public est suspendu. Le speaker, juché sur un pupitre installé à quelques mètres de hauteur, surveille l'assemblée. Il donne les dernières recommandations. Tout est prêt, les sécurités sont levées, les armes chargées, il est 9 heures tapantes, le tir d'ouverture de la 57^e Fête fédérale de tir peut commencer.

Et ça démarre! Et ça pétarade, et ça claque, et ça sent la poudre à plein nez! Les 130 tireurs ne voient plus que les cibles, installées face à la route, 300 mètres plus loin. Impossible de rester dans le stand sans protection auditive: chacun des tireurs aura droit à trente tirs pour chaque période. Les rythmes sont clairs: dix minutes de salves presque ininterrompues, cinq minutes de pause. Le speaker est impitoyable et égrène, en allemand, les secondes restantes. Les résultats sont immédiatement relevés et comptabilisés, le staff, entièrement bénévole, relève

chaque particularité, attentif au moindre geste, la sécurité toujours.

«Cela fait vingt ans que je tire!» Sur les très fonctionnelles «étagères» à fusils en bois, les Fass 90 (les actuels fusils d'assaut de l'armée suisse) côtoient leurs ancêtres les Fass 57, ou des fusils de type sportif. Certains sont personnalisés, d'autres anonymes. Suzanne Grossenbacher, 82 ans, sourit malicieusement derrière ses lunettes spéciales: «Cela fait vingt ans que je tire. Et c'est génial! Je m'amuse toujours autant.» Accompagnée de son mari, cette retraitée de Péry (BE) n'aurait manqué la fête pour rien au monde. Un peu plus loin, un petit groupe de Fribourgeois, «de la Gruyère!», rigoureusement revêtus des atours des armaillis, observe et commente les résultats d'un collègue. Mais les Romands sont rares en ce jeudi inaugural. Il faudra attendre le week-end, et surtout la journée de la jeunesse, prévue quatre jours plus tard et qui verra s'affronter pas moins de 1800 jeunes espoirs, pour véritablement rencontrer le tiers de francophones ou le 20% de femmes représentés parmi les tireurs inscrits officiellement.

«Notre canton est fier de pouvoir accueillir cette fête unique en son genre»

Christophe Darbellay, président du comité d'organisation

BÉNÉVOLES
Plus de 500 personnes s'activent chaque jour pour que la fête soit réussie en toute sécurité. A Rarogne, elles portent haut les couleurs du canton hôte.



Deux millions et demi de cartouches
Quelques heures plus tôt, en gare de Viège, tout paraissait pourtant d'une quiétude étonnante. Etonnante parce que cette Fête fédérale de tir est une énormité unique, une de ces particularités helvétiques difficilement explicable au reste du monde. Les chiffres sont à la hauteur

de l'événement. Ce ne sont pas moins de 35 496 fines gâchettes venues des 2800 sociétés de tir de tout le pays qui sont attendues en Valais, sur un terrain équivalant à 35 stades de football du site de l'ancien aérodrome de Rarogne. A raison d'une moyenne de 220 francs par participant, qui achète chacun des coups qu'il va tirer, pas moins de deux millions et demi de munitions seront utilisées. La manifestation, dont l'organisation aura duré près de huit ans et coûté 18 millions

«Je me réjouis beaucoup: cela fait cinq ans que j'attends ça!»

Felix, retraité et tireur, venu à Viège du Toggenbourg

de francs, s'étend sur un mois, jusqu'au 12 juillet (voir programme ci-après). Dans la navette spéciale qui emmène tireurs et public sur le site de Rarogne, l'ambiance est détendue. Les passagers sont tous Alémaniques. Chacun veille sur un drôle d'étui, pendu à son bras: ça ressemble vaguement à une trompette allongée, c'est souvent noir,

parfois ajouré de quelques détails, comme cet ourson jaune accroché, ces médailles ou encore cet écusson très évocateur, deux canons de fusils d'assaut entrecroisés sur fond de fleurs alpines. Les différents dialectes se mélangent. Suisse orientale, Appenzell, Saint-Gall, Berne, Engadine... Felix, un septuagénaire du Toggenbourg, explique: «Je suis parti

TENUE DE COMPÉTITION
Dans le règlement du tir sportif suisse, l'habillement du tireur est passé au crible: matériau, épaisseur, taille, emplacement des protections et du rembourrage. Même le couvre-chef n'échappe pas aux règles!



hier de chez moi. J'ai dormi directement ici. Ce n'est pas si loin, le Valais, finalement! Je me réjouis beaucoup: cela fait cinq ans que j'attends ça!» Un collègue de l'Emmental renchérit: «Oui, ça va être une superfête: les Valaisans savent y faire!»

Une première pour le Valais
De son côté, Christophe Darbellay, président du comité d'organisation, s'enthousiasme: «Le Valais est fier de pouvoir accueillir pour la première fois de son histoire cette fête unique en son genre.»

Fier, bien sûr, mais intéressé aussi. Car l'événement, en plus de ses milliers de tireurs, est capable de drainer dans le canton, au bas mot et selon les estimations les moins optimistes, 30 000 visiteurs ou curieux supplémentaires. Une manne pour les hôtels, chambres d'hôte et autres campings de la région qui affichent de réjouissants taux d'occupation.

Le conseiller national valaisan confiera plus tard, au moment de tenter un tir d'exercice au laser sur le stand spécialement installé au cœur de la fête pour les novices ou ceux qui veulent connaître leurs performances, qu'il n'est pas «véritablement ce qu'on pourrait appeler une fine gâchette, du moins pendant mon service militaire». Néanmoins, il reconnaît une certaine familiarité avec le milieu et possède, en plus de son fusil militaire et de celui de son père, deux fusils de chasse et une arme offerte par un citoyen.

Tous, tireurs, public ou officiels, vont bientôt se retrouver pour commenter leurs exploits ou leurs déceptions, sous les tentes treize étoiles du «Village valaisan» ou à l'une des interminables tablées de la «Matterhornstube». Et prendre rendez-vous, qui sait? Le dernier jour de la fête, pour la finale des «Rois du tir»... **L**

Le programme

- La Fête fédérale de tir se poursuit jusqu'au 12 juillet. De nombreuses journées spéciales sont encore au programme:
- **27 juin** Journée des Suisses de l'étranger.
 - **28 juin** Journée officielle à Viège. Un cortège réunissant plus de 60 fédérations est prévu dans les rues de la vieille ville en plus d'animations diverses.
 - **29 et 30 juin** Concours d'armée.
 - **11 et 12 juillet** Concours des «Rois du tir».